L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 AOUT 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 6 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. de Fériet, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles—Vente positive et sans réserve pour opérer un partage, de très beaux terrains améliorés, rue de Chartres, entre Quartier et Hôpital, et rue Hôpital, entre Royale et Chartres—Aussi, agréable maison dans la rue des Enfants, entre Dauphine et Bourbon.

Par C. E. Girardey & Co, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—Trois jolies maisons basses, rue des Remparts, Troisième District.

Par S. Gaillard, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles—Propriété d'encoignure au faubourg Franklin.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, Nos. 45 et 47—Ventes sans réserve de 70 caisses de bottes, souliers et brodequins.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—chevaux de selle et de harnais, mulets, boggies, &c.

Par O. Vallette, au No. 76, rue Nouvelle-Levée—Graisse, huile de charbon, épaules, chandelles, etc.

Par le même, au No 14 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, vin etc.

Par B. J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente régulière de meubles.

Par Vincent & Co, aux Nos 61 et 64 de la rue de la Douane—Chapeaux, marchandises sèches, literie, etc.

Coton! Coton! — Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Victoire démocratique dans le Tennessee.

Le télégraphe nous annonce que les élections se sont passées tranquillement dans le Tennessee et que la liste des candidats démocrates a obtenu une écrasante majorité. Cet Etat a été un des plus maltraités depuis la guerre. Soumis à la dictature d'un fou sanguinaire, le révérend Brownlow, aujourd'hui sénateur, il était dans une situation presque désespérée. Une législature, élue sous l'empire de la fraude et de la violence, avait privé du droit de vote la plupart des conservateurs. Les milices noires de Brownlow exécutaient impitoyablement les arrêts de cette législature, la terreur régnait dans tout l'Etat. Heureusement, pour la population que le gouvernait a eu l'ambition de se faire nommer sénateur, et il a pour successeur comme gouverneur un homme plus modéré.

Une réaction, provoquée par les excès de tout genre de Brownlow, s'est opérée dans le sein même de la législature radicale. Les lois d'ostracisme ont été rappelées et les conservateurs, revenus de leur abattement, se sont ralliés et réorganisés. Ils viennent de remporter une victoire qui permet d'achever leur délivrance du joug radical.

C'est là un exemple sur lequel les conservateurs de la Louisiane feront bien de méditer. Il prouve qu'avec l'arme toute puissante du scrutin un peuple ne doit jamais désespérer de son affranchissement. Si nous laissons le champ libre à nos adversaires, il est clair qu'ils en profiteront pour nous dominer et nous exploiter. Rallions-nous, faisons appel au bon sens des masses, et nous ne tarderons pas à triompher de ceux qui n'ont d'autres armes que l'intrigue et la corruption.

Les victoires démocratiques se succèdent depuis quelque temps au Sud comme au Nord, dans le Kentucky et le Tennessee comme dans l'Etat de New-York. Il dépend des conservateurs de la Louisiane d'inscrire un nom de plus à la liste, et de commencer en novembre l'œuvre de notre libération. Nous voudrions voir les hommes éminents par le talent, par la fortune, l'expérience, se mettre en avant et donner au moins par leurs conseils au mouvement de la campagne électorale. Mais ils ne peuvent les tirer de leur abstention, que de plus jeunes prennent l'initiative du mouvement. Ils y apporteront peut-être plus d'ardeur et un esprit nouveau qui régénérera la démocratie. Trois mois nous séparent encore de l'élection, c'est le temps nécessaire pour faire une bonne organisation. Sachons le mettre à profit afin de pouvoir dire que l'Etat est redevenu, comme le Tennessee, un Etat libre.

La Banque de France.

Nous publions sous le titre "autres nouvelles par le câble" une dépêche de Paris disant que la Banque de France et qui pour faire justice de tous les bruits en circulation à Londres au sujet de cette institution. Le Journal officiel affirme qu'il n'a jamais été question de créer un papier-monnaie et que la Banque refuse toute pareille proposition si elle était faite.

La Picayune publie une dépêche spéciale télégraphique datée de New York le 4 août et annonçant ce qui suit : "On rapporte que la Banque de France a suspendu les paiements en espèces."

Ces pareilles assertions sont tout simplement des perfides et destinées à nuire au crédit de la Banque. Une suspension de ses paiements en espèces ne peut, être un fait qu'à l'état d'hypothèse. Le jour où il y aurait suspension, le fait serait annoncé officiellement.

La Banque de France n'a suspendu ses paiements en espèces ni pendant la guerre de Crimée, ni pendant la guerre d'Italie, elle ne les suspendra vraisemblablement pas à cause de la guerre avec la Prusse. Elle avait au début de la crise un milliard et 300 millions de francs dans ses caves, et cet énorme encaisse n'a diminué que de 47 millions, ce qui est bien peu eu égard aux circonstances. Ante-qui cherche à faire baisser le coton ces jours, ne réussira pas à faire tomber la Banque de France.

UNE CANDIDATURE SUR L'HORIZON.—Une communication insérée dans le Picayune de ... avant le maire Flanders comme candidat pour une réélection en novembre. Que M. Flanders se présente comme candidat radical, c'est tout naturel, car il est certainement un des ennemis les plus impitoyables de la Louisiane quand il était agent du trésor pendant la guerre : mais qu'il se propose sa candidature aux conservateurs, c'est pousser un peu trop l'oubli et le pardon des injures. Nous ... sur ce sujet.

LÉGATION FRANÇAISE A WASHINGTON.—M. de Noirmont, troisième secrétaire de la légation française, est arrivé à Washington le 31 juillet. Il était parti de Paris le lendemain de la déclaration de guerre, mais on suppose qu'il a apporté des instructions au ministre. M. de Bellonet, premier secrétaire, est actuellement chargé d'affaires à Washington, et on ne sait quand il viendra prendre son nouveau poste.

LÉGATION FRANÇAISE.

La légation française à Washington a publié la note suivante :

"Washington, 27 juillet.

Comme il est impossible de répondre à toutes les personnes qui ont exprimé le désir d'entrer au service de la France, la légation française à Washington a l'honneur de les informer par la voie des journaux, tout en les remerciant de leur sympathie, elle ne peut pas accepter leurs offres. Cet avis ne concerne pas les Français qui n'ont pas rempli les obligations imposées par les lois sur le service militaire."

SERVICE DE LA PRESSE.—M. Simonton, agent-général de la presse associée, avant son retour d'Europe, a conclu des traités ainsi avec les agences Havas, Bullier & Cie, de Paris, Reuter & Cie, de Londres, et la compagnie télégraphique continentale de Berlin, pour l'usage exclusif, à la presse associée d'Amérique, des nouvelles des trois agences susmentionnées.

LE MASSACRE DE PÉKIN.

On mande de Paris, par le câble :

Paris, 29 juillet.—Le Journal officiel publie une lettre, datée de l'ambassade chinoise ... à Paris, 27 juillet, exprimant ... sentiment de profonde douleur avec la ... Tientsin. L'ambassade a appris ... qu'un fonctionnaire chinois d'un rang élevé est chargé de faire une enquête ... ces actes lamentables. Les envoyés de ... Chine n'hésitent pas ... et sur la ... missionnaires et ... de la Grande ... qui tirent devant ... mesure ... au moment où ... Madrid. Ils reviendront bientôt ... à Paris, et prendront congé ... ministre des affaires étrangères.

Autres Nouvelles.

PAR LE CABLE.

Paris, 30 juillet.—Le Journal officiel dit : On a essayé de créer l'impression qu'un plan d'émission de papier-monnaie a été soumis à la Banque de France, qui se montrerait favorable à ce projet. Il n'y a rien de vrai dans ce bruit. La Banque ayant une grande réserve métallique, et possédant la confiance des classes commerciales et industrielles, repousserait une telle proposition si elle lui était faite. La Banque est parfaitement en mesure de satisfaire à toutes les demandes.

Le Journal Officiel publie le rapport suivant des ministres de la guerre et de l'intérieur à l'empereur :

"Le gouvernement a autorisé l'organisation de gardes nationales locales dans les villes de la frontière du nord et de l'est; mais le gouvernement croit nécessaire de renoncer à l'idée de l'organisation d'une garde nationale générale. Cependant, le gouvernement pense que les compagnies de tirailleurs français volontaires, établies sur un pied plus étendu qu'à présent, constitueraient une réserve précieuse pour la protection du territoire national. Les deux ministres proposent que les engagements dans ces compagnies de tirailleurs français soient limités à la durée de la guerre actuelle et que les volontaires admis dans ces corps soient promptement chargés de la défense locale."

L'Empereur a approuvé l'organisation de ces corps, destinés à remplacer la garde nationale.

Le gouvernement a résolu de former deux nouveaux bataillons de la garde nationale de la Seine. Toute la garde reçoit de nouveaux fusils.

Le général Durrieu, gouverneur-général de l'Algérie, a publié une proclamation au peuple recommandant le maintien de l'ordre et de la sécurité publique, mettant la milice en demeure de s'organiser et de s'exercer, invitant toutes les classes à vivre en parfait accord, et exprimant sa confiance dans le patriotisme des Algériens.

Le prince Napoléon est dans l'état-major de l'empereur. On lui a refusé un commandement indépendant. Le maréchal Le Bœuf a positivement refusé de lui confier une division.

Le général d'Autemarre, commandant Paris pendant l'absence de l'Empereur, a pleins pouvoirs pour déclarer la loi martiale, en cas de nécessité.

Les souscriptions au fonds de guerre français atteignent un chiffre énorme.

Les prix des denrées et autres articles sont à peu près les mêmes à Paris qu'à la veille de la guerre austro-prussienne.

M. Klavyko, directeur du département des affaires étrangères à Vienne, ennemi déclaré de la Prusse, est à Paris.

Londres, 30 juillet. — Un correspondant spécial écrit de Berlin qu'une force navale volontaire s'organise pour protéger les côtes. Les navires et les hommes sont enrôlés dans la marine fédérale, et des primes sont offertes pour la destruction des bâtiments de guerre français.

Le trois-mâts Meridian, capitaine Lenz, parti le 21 juin de Philadelphie pour Brême, est arrivé à Bremerhaven. Il rapporte avoir été visité par un navire de guerre français, qui l'a autorisé à continuer sa route.

Le gouvernement prussien offre une récompense de 5,000 thalers pour la capture d'une mitrailleuse.

ARRIVÉE D'UN STEAMER ALLEMAND.

Le steamer Union, de la ligne de Brême, parti de cette ville le 16 juillet, est entré à New York, le 31 juillet, avec 710 immigrants, probablement les derniers qui arriveront d'Allemagne d'ici à quelque temps.

Lorsque le Union est parti de Brême, on venait d'apprendre la nouvelle de la déclaration de la guerre, les passagers de cabine ont quitté le navire et sont retournés dans leurs foyers, dans la crainte d'être capturés par les croiseurs français; les passagers d'entrepont sont tous restés beaucoup sans doute parce qu'ils ne tenaient pas à faire la guerre, beaucoup aussi parce qu'ils n'avaient aucun moyen de rentrer chez eux; toutes les lignes de chemin de fer étant occupées au transport des troupes et des munitions. Il faut ajouter que le chargement se compose presque entièrement de femmes, d'enfants et d'hommes faibles ou infirmes;—preuve nouvelle que la guerre était prévue et que ceux-là seuls étaient impropres au service militaire; preuve aussi qu'en prenant les devants la France n'a fait que prévenir le coup dont elle était menacée.

Quand l'Union est parti de Brême, le plus grand enthousiasme était visible partout, dans la ville et dans les campagnes, et tous les partis, toutes les classes de la population s'unissaient dans des démonstrations patriotiques. Il n'était question que de se battre et des masses populaires se ruaient aux bureaux d'enrôlement.

L'Union a laissé à Brême les steamers Deutschland, Rhine, Donau, Ohio et Hansa, qui sont bloqués dans le Weser par les coques de navires coulées dans le fleuve pour en empêcher la navigation. Il l'Union avait tardé une demi-heure, elle était elle-même prise au piège et aurait été incapable de partir.

Brême est à quarante milles environ de l'embouchure du Weser; l'Union a vu, en partant, rentrer la flotte cuirassée prussienne, composée des bâtiments suivants : King William, Crown Prince, Frederick Karl, Prince Adalbert et le Yahde; cette flotte est commandée par l'amiral prince Adalbert.

L'Union, en partant de Brême, a dû exercer la plus grande vigilance pour ne pas rencontrer les croiseurs français; il a navigué par le passage septentrional, et a évité Southampton. Au large de Montauck Point, il a aperçu une goëlette à vapeur qui a fait mine de lui donner la chasse; mais il l'a évitée et s'en est tiré sans encombre.

Les ports allemands sur la mer du Nord sont Brême, sur le Weser; Hambourg, sur l'Elbe, et Williamshaven, sur le Yahde. Les officiers et l'équipage de l'Union ne songent pas sans regret au temps qu'ils vont être forcés de passer à New-York, d'où ils ne pourront vraisemblablement pas repartir de sitôt pour rejoindre leurs foyers.

De Paris à Berlin.

En 1792, Frédéric-Guillaume II, neveu du grand Frédéric, eut l'idée d'envoyer en France cinquante mille hommes des plus solides, pour s'opposer aux progrès inquiétants de la Révolution. Cette magnifique armée, commandée par le duc de Brunswick et par le roi en personne, s'empara de Longwy et de Verdun, sur le territoire français, mais Dumouriez l'arrêta court à Valmy, l'isola dans un pays marécageux, où elle fut décimée par la fièvre et d'où elle regagna ses frontières, fort menacées par cet échec.

Trois ans après, la Prusse abandonnait à la France tout ce qu'elle possédait sur la rive gauche du Rhin.

En 1806, Frédéric-Guillaume III, ayant conçu la pensée d'établir dans le Nord de l'Allemagne une confédération semblable à celle que Napoléon avait formée dans le Midi, émit les prétentions que la France ne s'opposât point à l'exécution ce plan et qu'elle eût à retirer immédiatement les troupes qui occupaient encore certaines places en Allemagne.

Cette fantaisie était appuyée par cinq cent mille hommes massés vers la Saale, aux environs d'Iéna. De son côté, l'armée française se mit en mouvement.

Les hostilités commencent le 9 octobre 1806. Dès le lendemain, l'avant-garde prussienne battait en retraite, et le 14, la déroute générale était complète; la nuit suivante, les Prussiens se dispersèrent dans une épouvantable confusion. Poursuivis sans relâche, ils laissèrent aux mains des Français vainqueurs soixante drapeaux, deux cents canons et vingt cinq mille prisonniers.

A la suite de cette mémorable victoire, les forteresses les plus importantes furent de vains obstacles à la marche de nos armées triomphantes, et le 27, Napoléon fit son entrée à Berlin.

Consterné de ces revers inattendus qui dissipaient le prestige attaché depuis Frédéric II au nom prussien, Frédéric-Guillaume se réfugia à l'extrême frontière de son royaume, rallia son armée, et, de concert avec l'empereur de Russie, tenta de défendre contre l'invasion ses provinces orientales; mais, aux batailles d'Eylau et de Friedland, les armées combinées de Prusse et de Russie éprouvèrent des échecs décisifs, d'où résulta la ruine de la monarchie prussienne.

Le roi Frédéric-Guillaume se vit contraint d'abandonner les provinces qui, depuis plusieurs siècles, faisaient partie du domaine de sa famille. Il perdit aussi la plus riche moitié de son royaume, et ce qui fut pour lui une douleur plus amère, ce fut d'avoir à supporter l'occupation française, même dans la portion de ses Etats que le vainqueur avait daigné lui laisser.

Berlin ne fut évacué qu'au mois de décembre 1808, et le roi ne revit sa capitale qu'à la fin de 1809.

Les Prussiens, alliés aux Russes, furent encore battus en 1813, à Lutzen, à Bautzen, et en quelques autres endroits,—un peu plus tard, il est vrai, vint pour eux, à Leipsick, une sorte de revanche, alors que dans cette fatale journée, que les Allemands ont nommée la bataille des nations, les Français, accablés par le nombre, furent obligés de se replier après une résistance acharnée et par l'effet de la défection des corps saxons.

On sait le reste, et il serait superflu de pousser plus avant ce résumé succinct de nos différends avec la Prusse. Aucun peuple n'est invincible, et tout ennemi est respectable qui sait ne pas abuser de la victoire et se relever de ses défaites.

J'ai seulement voulu rappeler à ceux des enfants de la France qui peuvent en ce moment tourner les regards ou porter leurs pas vers les pays prussiens qu'ils ont le droit de fouler avec confiance un sol que nos pères ont parcouru glorieusement, et regarder en face les vaillants hommes qui tenteraient de leur en disputer l'accès devenu légitime. (Petit Journal.)

MARIAGE DE BRIGNOLI. — Le ténor Brignoli a épousé dernièrement miss MacCulloch, la prima-donna américaine.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

Le meeting de ce soir.

Nous rappelons à tous les négociants et propriétaires qui sont intéressés à ce qu'on ne déplace pas le centre des affaires de l'endroit où il se trouve actuellement jusqu'à l'extrémité du Premier District, qu'il doit y avoir ce soir, à sept heures, un meeting à la Bourse des Encanteurs, rue Royale, pour aviser aux moyens à employer afin d'empêcher que les débarcadères des bateaux des Rivières Rouge et Ouachita, soient transférés à la rue Thalie.

INCENDIE D'UN MOULIN A RIZ.—Le capitaine Osgood, du bateau à vapeur Cherokee, nous communique l'information suivante :

Le beau moulin à ris "Persévérance", situé dans la paroisse St Charles, à 40 milles de la ville, a été détruit, hier matin, par le feu. Le moulin appartenait à MM. Seward et Kipp et était un des plus beaux moulins à ris de l'Etat. Cette perte est d'autant plus à déplorer que les moulins à ris, actuellement existant, peuvent à peine suffire aux besoins des producteurs de ris.

INSTITUT STE. MARIE. — Nous avons reçu de madame M. Delery, directrice de cet établissement, une invitation pour assister au concert et à la distribution des prix qui auront lieu ce soir à sept heures dans le local de l'Institut, rue de l'Esplanade No. 111.

CHRONIQUE LOCALE.

LE DÉBARCADÈRE DE LA RIVIÈRE-ROUGE.—Nous lisons dans le Picayune la communication d'un capitaine de bateau à vapeur, qui demande un agrandissement de débarcadère, attendu que les hangars pour le sucre et les deux chemins qui traversent longitudinalement la levée, ont pris une grande partie de l'ancien espace affecté au déchargement du coton. Mais ce capitaine n'exprime aucune préférence pour le local, il aime autant débarquer le coton en bas qu'en haut et pourvu qu'une place additionnelle lui soit donnée, c'est tout ce qu'il lui faut. Cette demande est assez raisonnable et il est facile d'y satisfaire. La pétition des citoyens en indique le moyen. Au lieu de pousser le débarcadère du coton en amont du fleuve, il faut le pousser en aval, c'est-à-dire le faire descendre au lieu de le faire monter, et tout le monde sera satisfait.

EXTENSION DE CHEMIN DE FER.—Il est vrai que la compagnie du chemin de fer de Jackson a obtenu du juge Dibble, de la 8me cour de district, une injonction contre toute réclamation ou opposition qui pourrait s'élever contre elle dans l'exécution de son nouveau plan d'extension, mais nous ne pensons pas que le juge lui ait donné une autorité assez grande et un pouvoir assez absolu pour bloquer éternellement la rue St Joseph. Il y a déjà trois semaines que les travaux de la compagnie ont commencé, et à l'heure qu'il est ils sont loin d'être finis.

A part le rail des chemins de fer de ville qu'il a fallu respecter pour ne pas abolir entièrement les communications entre la rue du Canal et le quatrième district, tout est en bouleversement dans la rue St Joseph, et quand il pleut, ce qui arrive souvent dans cette saison, on ne sait plus où mettre le pied, car à part une étroite voie dans le milieu, on ne voit partout que des trous et des solutions de continuité dans la rue en question. Cet état de choses ne saurait durer indéfiniment.

Nous engageons la police à user de son autorité pour forcer la Compagnie à achever au moins ses travaux de manière à rendre la circulation possible dans la rue St-Joseph.

PROCÈS DES DERNIERS ADMINISTRATEURS DES WATER-WORKS.—Le général Harry T. Hays, le colonel A. W. Bosworth, M. G. de Fériet, le colonel Eugène Waggaman et MM. Wm. McCulloch, Thomas McKnight et Francis H. Hatch ont intenté à la ville un procès pour la forcer à leur payer une somme de $87,588.33 pour rémunération de services qu'ils auraient rendus comme administrateurs des water-works. La somme serait distribuée ainsi : le col. Bosworth aurait $15,476.18, le col. Waggaman, $11,392.85 et chacun des autres, $19,142.85.

L'AFFAIRE DE WARMOTH, BAKER ET KIRBY.—Nous avons à ajouter les détails suivants à ceux que nous avons donnés hier sur la remise du warrant du juge Sadler à M. Warmoth et sur la manière dont il l'a reçu, ou plutôt sur la manière dont il a refusé de le recevoir. On nous a rapporté depuis que M. Gardette avait déclaré à son avocat, M. Bernos, que lorsqu'il fut assailli à la convention, le gouverneur Warmoth était armé d'une canne à épée et qu'il avait tiré l'arme de la canne. Les officiers envoyés avec le warrant étaient MM. Ed. Ryan et Chas. Montaldo, tous deux députés-constables de la Cour et très connus pour être résolus et déterminés, aussi bien que discrets dans l'exercice de leurs devoirs. Ils se transportèrent donc chez lui, au coin des rues Camp et Première, jeudi vers 5 heures, et demandèrent à le voir. Il leur fut répondu par un domestique de couleur que le gouverneur était à table et avait de la compagnie.

Les officiers ayant justifié de leur mission judiciaire et ayant dit qu'il fallait absolument qu'ils le vissent, le gouverneur se présenta lui-même et leur demanda ce qu'ils voulaient.—Vous remettre ce warrant en vous invitant à le lire et à vous y conformer—Le gouverneur alors se montra si hautain qu'un des constables, M. Ryan, lui dit : "Nous en avons usé courtoisement avec vous et nous demandons à être traités comme des gentlemen."—Certainement, certainement, répondit Warmoth, et dès ce moment son maintien fut respectueux envers les deux officiers. Mais ajouta-t-il, supposez-vous que vous puissiez arrêter le gouverneur?—Sans aucun doute et nous arrêterions le président des Etats-Unis si nous étions chargés de l'exécution d'un warrant contre lui.—Warmoth le défia de l'arrêter.—Nous le ferions certainement si nos instructions l'ordonnaient, mais nous vous invitons seulement à nous accompagner auprès du juge—Je ne puis être qu'arrêté et non arrêté.

Oui, répondit M. Ryan, vous pouvez être arrêté quand il s'agit d'un acte en dehors de vos devoirs officiels.— Warmoth dit qu'il n'irait jamais se présenter devant un petit juge de paix.—M. Montaldo réplique que s'ils n'avaient pas les mains liées, ils le feraient bien venir.—Ce colloque n'ayant abouti à rien, les deux officiers se retirèrent et firent leur rapport au juge Sadler, qui a jugé à propos de consulter l'avocat de district. Celui-ci a été d'avis de débuter par une invitation polie et d'engager le gouverneur à faire ce que la loi requiert. S'il s'y refuse; il faudra mettre la loi à exécution comme on le fait à l'égard de tout citoyen en pareilles circonstances. Cette invitation a dû être adressée hier soir au gouverneur Warmoth.

LES BATTUS PAYENT L'AMENDE.—Ernest Gardette qui a fait un affidavit contre le gouverneur Warmoth pour assaut et batterie, le 10 de ce mois, à la Salle du Club des Républicains-radicaux, a été arrêté hier à une heure avancée de la soirée, sur une accusation portée contre lui par Wm. Burrough, commis de la Douane. Nous ne savons pas quel a pu être le motif de l'arrestation de Gardette, mais on prétend que l'accusation n'est pas sérieuse.

ARRESTATION DE M. IMBAU. — Nous sommes invité à dire, au sujet de l'arrestation de M. Imbau, accusé d'avoir vendu de la mauvaise viande au marché Poydras, qu'il n'est pas boucher et qu'il ne l'a jamais été; qu'il fait partie de la maison Imbau, Aycock & Cie., qui sont marchands commissionnaires et marchands de bestiaux, et qu'il n'avait rien à faire avec le cochon tué et dépecé au marché, si non qu'il est l'ami de la personne qui avait l'animal en sa possession.

LA PERTE D'UN ŒIL.—Lundi soir, Jonas Gavin, armé d'un fusil de chasse, poussait devant lui, dans la direction de la station de police du Bayou St-Jean, deux hommes de couleur nommés Martin Berge et Alfred Caple, qu'il accuse de lui avoir causé la perte d'un œil. Il allait son chemin dans le bayou lorsqu'un coup de fusil, tiré par les accusés, l'atteignit dans l'œil un petit plomb de chasse. Les accusés répondent qu'ils ont tiré tous deux à la fois sur un oiseau et que si Gavin a été atteint c'est accidentellement. Le recorder Staës a mis les deux prisonniers sous caution.

SENTENCES.—John Lewis, couleur, pour assaut et batterie, a été condamné à 3 mois de prison.

Sam Barryard, pour avoir porté un porte monnaie contenant $3 à Wm. McKenna, à un an de pénitencier.

Frank Howard, pour avoir volé les aumônes à l'église St. Michel, à 6 mois de pénitencier.

James Julius, pour avoir volé 25 livres de coton à bord d'un steamer, à 3 mois de prison.

Annie Milton, pour avoir volé des robes à Lola Montes, alias Laura Johnson, à 3 mois de prison.

NOYÉ. — Un garçon de couleur, âgé de 14 ans, nommé Israel Franklin, s'est noyé jeudi dans l'après-midi, en se baignant dans le fleuve, près de la scierie du Crescent, Sixième District.

TENTATIVE D'INCENDIE. — Jeudi soir, entre 11 heures et minuit, tentative a été faite d'incendier les Abattoirs du Crescent. Une douzaine de gallons de charbon avaient été versés sur le bâtisse. On y avait déjà mis le feu, mais les gens de garde s'en sont aperçus presque aussitôt et l'incendie a été étouffé. Le dommage est léger. Plusieurs personnes ont été arrêtées, dit-on. Mais il n'y a contre elles que des soupçons.

NOYÉ. — Un jeune garçon inconnu est tombé du steamer Sarah dans le fleuve, près du chantier de Morgan, à Alger, jeudi soir, vers 7 heures et s'est noyé.

CHIENS. — Cent-cinquante chiens ont été menés aux épaves du Second District depuis la mise à exécution de l'ordonnance sur les chiens, par les officiers de la police du second district.

Deux cent soixante-treize chiens ont été envoyés aux épaves du 3me District par les officiers de police du 3me precinct.

COUR DU RECORDER STAËS.—Mary Williams, accusée de tapage et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou à 10 jours de prison.

Ellen Cummings et Mary Sheppard accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix, ont été condamnées à $5 d'amende ou à 5 jours de prison.

COUP DE SOLEIL. —Félix Julien, porteur de la Renaissance, a été frappé hier d'un coup de soleil, rue St-Louis, entre les rues Royale et Chartres. Transporté à la station de police de la rue ..., il y a reçu la visite du Dr. Avila qui a déclaré qu'il était hors de danger. Le capitaine Wm. McCunn l'a fait reconduire chez lui.

FEU.—Hier soir, vers 9 heures, le feu a pris dans une maison des Champs-Elysées, entre les rues Casacalvo et Morean, et l'a détruite entièrement, ainsi que tout ce qu'elle contenait. Cette maison appartenait à Mme Anderson et était assurée pour $600. Une assurance de $1,600 couvrait le contenu. Les propriétés qui suivent ont aussi été détruites : Fabrique de cheminées à deux étages, possédée et occupée par M. Sacarie, $13,000, pas d'assurance; un atelier de forgeron, appartenant à Mme Anderson, assuré pour $1000 et occupé par M. Boyer; le café de M. Schulter et occupé par M. Lewinsohn. M. Schulter est assuré pour $2000. Une bâtisse à deux étages sur les derrières du café, appartenant à M. Schulter, assurée pour $1000; une maison attenante appartenant à M. Murphy et occupée par diverses familles; assurance inconnue; une maison de briques sur les Champs Elysées, appartenant à M. Murphy et occupée par M. Ennis, pleinement assurée. Perte totale $50,000. La cause du feu est inconnue.

POST-SCRIPTUM.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Affaire de Wissembourg.

Très mince avantage des Prussiens.

Haute influence des mitrailleuses.

Vieilles armes de la cavalerie prussienne.

Prise d'un navire allemand amené à Brest.

Plusieurs engagements sur les frontières.

Forte position de McMahon.

Bruit d'un combat au confluent du Lauther et du Rhin.

Plan d'invasion des Prussiens.

Rome entièrement évacuée par les Français.

Négociations à Florence pour la neutralité Pu territoire pontifical.

Les Jésuites engagent le Pape à se rendre à Malte.

Victoire électorale des démocrates dans la Caroline du Nord.

Nouvelles Européennes.

Londres, 5 août.—Le Times dit que le plan du général en chef Moltke est changé et que de la défensive il va passer à l'offensive.

Il y a menace d'une avance en France. Il est possible que le prince Frédéric-Charles pousse en avant et attaque Nancy.

Le combat à Saarbruck samedi, a duré six heures, et il y a eu deux cents 600 hommes mis hors de combat.

A en juger par les rapports français la mitrailleuse a déjà décidé du sort de la guerre.

Le bruit qu'on a fait courir dernièrement en France au sujet d'un engagement naval à Coxhaven, dans lequel un navire de guerre prussien aurait été coulé, est faux. Il n'y a pas eu d'engagement sur mer jusqu'à présent.

Les Français disent que le fusil à aiguille recule tellement que les tireurs sont bientôt obligés de tirer de l'épaule.

Les Français disent aussi que la cavalerie prussienne n'a que de vieux pistolets d'arçon, tandis que la cavalerie française est armée de carabines à longue portée et permettant de viser juste.

Le 5e corps de Prussiens est principalement composé de Polonais.

New York, 5.—La parade des orangistes a été renvoyée à l'année prochaine.

Paris, 5 août.—A 1 heure hier, dans l'après-midi, trois régiments de la division de Douai et une brigade de cavalerie légère ont été attaqués à Wissembourg par une force considérable de l'ennemi qui explorait dans les bois les bords de la rivière Lauter. Nos troupes ont résisté pendant plusieurs heures à l'attaque de l'ennemi et se sont retirées ensuite sur la pignon..., ... qui domine la ligne du chemin de fer à Bitsche. Le général Douai a été tué. Une pièce d'artillerie dont les chevaux avaient été tués et l'affût rompu est tombée entre les mains des Prussiens.

Le maréchal MacMahon concentre sur ce point les forces qu'il a sous son commandement.

Frankfort, 5, midi—Un train qui vient d'arriver amène 500 prisonniers français de Wissembourg. Ils seront envoyés dans la Prusse du Nord. Le nombre total des prisonniers faits par les Prussiens dans le combat est de 800 y compris 18 officiers.

Londres, 5—La nouvelle de la prise de Sarrelouis par les Français, après un brillant engagement, est sans fondement. La nouvelle venait de Paris et est contredite par une dépêche plus récente, qui porte qu'il n'y a pas encore eu de combat sur ce point.

Brest, 5—Le trois-mats goëlette allemand du Nord, Laura, a été pris par un navire de guerre français et amené ici aujourd'hui.

Londres, 5—On croit que l'Angleterre est déterminée à faire de l'invasion de la Belgique un casus belli. Le roi des Belges s'appelera à son secours les puissances qui ont garanti la neutralité de la Belgique, si son territoire est envahi, et l'Angleterre répondra.

Tous les efforts faits par la cour de Rome pour engager l'Impératrice Eugénie à agir contre le retrait des troupes françaises ont échoué, et aujourd'hui le dernier détachement a quitté Civita Vecchia.

Les négociations entamées à Florence, pour le maintien de la neutralité du territoire pontifical ont été couronnées de succès.

On rapporte que l'Angleterre enverra deux frégates sur le Tibre pour protéger le Pape.

Des avis de Rome disent que les Jésuites tachent de décider le Pape à aller s'établir à Malte.

Des collisions entre Allemands et Français, au service du Pape, arrivent fréquemment. On suit avec beaucoup d'ardeur les nouvelles de la guerre.

Paris, 5 au soir—La Liberté, dans une édition extraordinaire, qui a paru ce soir, dit qu'elle a reçu la nouvelle que des engagements sérieux ont eu lieu depuis le matin, sur plusieurs points de la frontière.

Le Journal du soir a raison de croire que le plan d'attaque des Prussiens est de se concentrer à Mayence, Coblentz, Darmstadt et Manheim et d'entrer immédiatement en France par la voie de Landau. Cela explique, dit ce journal, l'assaut donné à Wissembourg.

La Patrie publie la dépêche officielle suivante, datée d'aujourd'hui. Le maréchal McMahon a occupé avec son armée une forte position près du lieu où s'est passé le conflit d'hier. Il est en communication télégraphique avec tous les corps de l'armée. La pièce d'artillerie prise par l'ennemi aujourd'hui était un canon ordinaire.

Plus tard. Paris 5, 9 heures du soir—Le Moniteur du Soir, dans une édition extraordinaire, rapporte qu'un combat a eu lieu aujourd'hui au village de Niederlanterbach près du confluent du Lauter et du Rhin. Aucuns détails ne sont donnés.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 29 juillet, par la Havane, du 5.—Il y a eu plusieurs oscillations de tremblement de terre à Oaxaca, le 26 juillet.

L'opinion publique au Mexique est généralement favorable à la France.

Le gouverneur de Campèche a pris les armes contre le gouvernement fédéral. Campèche a été déclaré en état de siége.

Mexico, 30, par la Havane, 5.—Des Indiens ont fait dernièrement des incursions dans le Sonora et ont détruit des propriétés ....

Les partisans de Martinez menacent de faire une incursion sur la partie nord de la Vera-Cruz. Des étrangers, ... et ... sont des chefs de la révolution, sans forme de procès. Le procès du général Negrete n'est pas fini.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 5 août—Le choléra qui s'est déclaré dernièrement dans cette ville, a augmenté considérablement d'intensité. Il y a eu jusqu'à 30 décès par jour.

Le steamer Lilian a été acheté à Nassau et est arrivé à Newbern.

New York, 5—Le Herald a reçu la dépêche suivante :

Havane, 5—Des avis de St. Thomas du 26 juillet disent que le steamer ... de New York, est arrivé et qu'il est parti le lendemain pour le Brésil.

Nouvelles de Washington.

Washington, 6—Tous les membres du cabinet, excepté Fish et Boutwell qui étaient représentés par les sous-secrétaires, assistaient à la séance du Cabinet. On s'est occupé des bills d'allocation, mais on n'a pu trouver moyen de remédier au défaut qui existe dans la loi; le gouvernement sera donc forcé d'attendre une nouvelle loi, bien que le service public doive en souffrir.

On tient du Président lui-même qu'il n'appellera pas de session extraordinaire à moins que la guerre en Europe n'affecte nos intérêts, ce qu'il ne suppose pas.

Nouvelles Diverses.

New York, 5—Il y a 9 grands steamers océaniques de l'Allemagne du Nord, dans ce port, qui n'osent retourner à Hambourg et à Brême dans la crainte d'être capturés par les croiseurs français. Ils ne sont pas autorisés à licencier leurs équipages dans un port étranger et il ne leur est pas permis de se faire enregistrer sous le pavillon des Etats-Unis.

Il y a aussi 17 navires à voiles dans le même cas. Les dépenses auxquelles tous ces bâtiments sont astreints s'élèvent probablement à $14,000 par jour, et il n'y a pas d'autre remède pour eux que la cessation de la guerre. Il se peut aussi que les steamers français soient retenus de la même manière quand la marine prussienne aura plus de croiseurs sur mer (!)

Le Président, n'a appris que mercredi, par un télégramme, que M. Berthémy avait notifié au gouvernement que la France avait déclaré la guerre à la Prusse. Le fait étant aujourd'hui connu officiellement, le Président se propose de lancer une proclamation de neutralité conformément aux lois, mais ce ne sera peut-être pas avant une semaine ou deux.

M. Frelinghuysen n'a pas encore accepté le poste de Ministre à Londres, l'état incertain de ses affaires retarde sa réponse.

Le Président a quitté Washington ce soir pour retourner à Long Branch d'où il se rendra, lundi prochain, à St-Louis, pour revenir à Long Branch mardi.

Un ordre du département de la guerre prolonge le congé du général Sickles d'un an, pour qu'il puisse rester comme ministre à Madrid.

On a reçu, à la marine, des avis du commodore Green, de Saint-Domingue. Baez a dit, dans une entrevue, que la république était tranquille et qu'on n'avait aucun trouble à redouter tant que les Etats-Unis manifesteraient le désir d'annexer Saint-Domingue. Le commodore dit que le rejet du traité a causé un vif désappointement, et il croit que la cessation du protectorat des Etats-Unis amènerait une révolution.

Memphis, 5—Le shérif du comté Tunica, Miss., est arrivé ici d'Indiana avec l'assassin de la famille Grade, de l'île Favorite.

L'élection d'hier a eu pour résultat la défaite des républicains par 3000 voix de majorité. Le maréchal des Etats-Unis Eaton a arrêté plusieurs officiers d'élection en vertu d'un ordre; ils comparaîtront lundi.

Nashville, 5— Les candidats conservateurs pour la cour suprême sont sans aucun doute élus.

San Francisco, 5—On a reçu des avis de Sydney, Nouvelle-Galle du Sud, jusqu'au 30 juin.

On attend le prince Alfred pour le 1er août. On craint des cas ... pour une expédition ... On a trouvé près de Victoria une ... d'or pesant 91 livres.

Les gouvernements de quatre des colonies australiennes à Melbourne une conférence dans laquelle ils avaient décidé d'accepter un protectorat à moins d'objection de la part de l'Angleterre. Les troupes anglaises auront retirées d'Australie en août; le Parlement s'assemblera le 11 août.

New-York, 5—Le meurtre de Benjamin Nathan est toujours enveloppé de mystère; mais on dit que les individus soupçonnés ont été arrêtés.

Un grand nombre d'Irlandais catholiques armés étaient dans les rues aujourd'hui près du quartier-général Hibernien. La police était sortie en force. La prudence des Orangistes, en ajournant leur célébration, est fort appréciée.

Hier soir on a volé pour $18,800 de diamants chez H. F. Hembold, droguiste.

Raleigh, 5—Une dépêche de Raleigh dit que les conservateurs ont emporté la Législature de la Caroline du Nord. Elle dit aussi que le juge Brooks, de la Cour des Etats-Unis, émettra des writs d'habeas corpus pour les prisonniers de Caswell.

Les conservateurs ont gagné un membre du Congrès dans le district de Rockingham.

Jas. Turner, éditeur du Raleigh Sentinel, a été fourvoyé en se rendant au dépôt du comté de Hillsboro Orange et a été arrêté par les milices de Holden, ce matin. Ce comté a porté une majorité que les deux partis dénoncent vigoureusement cet outrage.

Le vote a été serré dans le comté de Wake et le gain des conservateurs est considérable. Les Républicains conservent leur 1000 voix de majorité où cette ville n'eut reçu que 700 voix environ. On croit maintenant que les candidats conservateurs pour la Chambre des Représentants ont battu les deux candidats républicains de couleur et que Harris, le candidat de couleur pour le Congrès, a perdu le comté à une faible majorité.

Le vote pour les élections du Sénat dans le comté Franklin est très serré avec chances en faveur des démocrates. C'est un immense gain pour les conservateurs.

Les comtés Orange, Rowan, Mecklemburg, Cabarras et Gulford ont voté pour les démocrates.

Dans le comté d'Alamance, les conservateurs ont été si fort intimidés par la milice de Holden, qu'ils n'ont pas voté. Conséquemment, le comté a voté pour les radicaux. Le vote à Franklin et Granville est très serré et non encore décidé. On croit que les comtés de Johnston et Chatham voteront pour les démocrates.

On n'a pas encore les retours du comté de Wake, mais on pense que le ticket républicain aura une majorité d'environ 300 avec les chances en faveur des candidats conservateurs pour le Sénat.

Un télégramme indique que les conservateurs ont balayé la portion Ouest de l'Etat.

Gilliam et Rogers, candidats conservateurs pour le Congrès de ce district ont probablement été élus par 300 de majorité. Tout indique que les conservateurs ont une belle majorité dans la Législature. En conséquence, cela assure un sénateur des Etats-Unis démocrate à la place d'Abbot.

Les retours viennent lentement. Ce qui suit est probablement le résultat des élections congressionnelles. Premier district, Cobb, républicain; second district, 41e Congrès, Dixon, rép.; 42e Congrès, Thomas, rép.; 3e district incertain avec des chances pour Waddill, démocrate; 4e district, 41e Congrès, Gilliam, dém.; 5e Congrès, Rogers, dém.; 6e district incertain avec des chances pour Scott, rép.; 6e district, Thober, dém.; 7e district, Harper, démocrate.

D'après ce que l'on peut connaître, Shipp, candidat démocrate pour la place d'avocat-général, a été élu à une belle majorité.

Wilmington, Caroline du Nord, 5 août—Les retours reçus aujourd'hui de la partie Est et du centre de l'Etat, constatent l'élection de quatre conservateurs au Congrès, pour représenter les 2me, 4me, 6me et 7me districts congressionnels. Le résultat au 3me district est douteux. Il y a un gain pour le parti conservateur, dans presque tous les comtés, et n'y a pas de doute qu'aux votes réunis de la Législature, ro la majorité sera conservatrice. Jusqu'à présent, les retours reçus donnent aux conservateurs un gain de vingt-cinq membres. On ne connaît à peine que la moitié des retours d'élection; mais il ne faudra que 36 membres en tout pour assurer aux conservateurs une majorité à la Législature.

Dans notre district congressionnel, Boskery, républicain, a été battu dans tous les comtés dont les retours nous sont parvenus. A New-Hanover, le parti excède 1000 voix. Ce comté a assurément élu un sénateur et un représentant au parti conservateur.

St-Louis, 5 août—Le "smoke house" de Fletcher & Co., en cette ville, a pris hier matin. Il s'y trouvait près de 100,000 livres de jambons, qui ont été endommagés par l'eau.

Indianapolis, 5 août.—L'exposition des lainages a été ajournée à ....

Cincinnati, 5 août—Nicholas Headington est mort ce matin, des suites d'une chute de voiture.

Des vols de ... sont été ... à Pueblo, par le comité de vigilance.

Chicago, 5—Jno. Babcock a été arrêté ce soir ... saire Hayne pour avoir déménagé des vins sans payer les taxes.

L'expédition canadienne, sous le colonel Wolsey, est arrivée à Rainy Lake, à environ 30 milles du fort Garry où a lancé une proclamation déclarant que le but de l'expédition est pacifique et que les droits de ... seront respectés. On ... intelligence entre ... Riel et Wolsey.

Cincinnati, 5—Les gens de couleur de cette ville ont effectué ce soir l'organisation d'un club politique ... dans le but de ... les intérêts politiques des hommes de couleur. Des discours ont été prononcés par Peter Clark de Cincinnati, et par le sénateur Pinchback, de la Louisiane.

Marchés Européens.

Liverpool, 5 au soir—Coton, tendant à la baisse. Cotons non changés. Ventes 8,000 balles.

Londres, 5 au soir—Cons. 89 1/8. Bonds 88 1/2. Actions calmes. 3 mois ....

Marchés américains.

New York, 5 au soir—Coton, inactif; ventes de ... balles. Uplands 19 7/8. ...

Savannah, 5—Coton calme; bas middling 16 1/2 à 16 3/4. Vendu aujourd'hui, 40 balles; reçu 133; exporté 333. Stock 3160.

Mobile, 5—Coton languissant; bas middling 17 1/4. Vendu aujourd'hui, 100 balles; reçu, 64; exporté pour l'Angleterre 1787; pour France 814. Vendu dans la semaine 1000 balles.

Norfolk, 5—Coton calme et languissant; bas middling 17 à 17 1/4. Stock 684. Vente de la semaine 150 balles.

Galveston, 5—Coton languissant et prix nominaux; bon ordinaire 14; stock 7477. Vente de la semaine 210 balles.

Louisville, 5—Toile d'emballage ferme. Coton inactif, Mid. 19. Farine et grains, calmes. Whiskey 98.

Cincinnati, 5—Farine languissante. De famille 6 50. Maïs plat à 85. Coton inactif et sans changement. Mid. 19 1/2. Tabac sans changement. Whiskey 97. Porc 30, Graisse 16.

St-Louis, 5—Farine inactive et peu d'affaires. Superfine 4 50. Avoine 41 1/2.

Chicago, 5 — Farine inactive et sans changement. Blé en baisse de 1 à 2 cents. Maïs en baisse. Porc 29. Graisse 16. Epaules au sec 13.

Nouvelles des Rivières

Memphis, 5—Descendus : Arthur, à midi. Temps clair, fleuve stationnaire, thermomètre 85.

Vicksburg, 5—Fleuve en baisse, temps pluvieux et agréable.

Nouvelles des Passes.

Passe Sud-Ouest, 5, 6 P. M.—Baromètre 29 : 58. Il vente frais de l'Ouest. Arrivé : steamer Clinton à 3 : 30 P. M. d'Indianola, via Galveston. Parti : goëlette Jeannette.

Passe à l'Outre, 5, 6 P. M.—Vent frais O. S. O. Partis : barques Ogden et Sisterwell, goëlette Agnes.

Quarantaine, 5, 6 P. M.—Partis en remorque à 5, 1 P. M : le navire Erie, et les goëlettes Veles et Vera-Crusana. Il ne reste que le Tappahanock.

(Dépêches d'hier soir.)

Paris, 5—La garde mobile de Chalons a illuminé en l'honneur de la prise de Saarbruck. Il y avait eu avant quelques symptômes d'insubordination, mais les nouvelles favorables de l'armée y ont mis fin.

Paris, 5 août, minuit — On dit que Gearlouis a été pris par les Français après une grande bataille.

Berlin, 5 août — Une dépêche datée de Wissembourg, 6 heures, jeudi, dit : "Nous avons remporté une victoire brillante, mais sanglante.

L'attaque a été faite par l'aile gauche de l'armée prussienne composée du 5e et du 11e corps des Prussiens et du second corps des Bavarois.

Cette force a pris d'assaut sous les yeux du prince royal la forteresse de Wissembourg et les hauteurs situées entre Wissembourg et Geisberg.

La division de Douay, du corps du maréchal McMahon, a été magnifiquement battue; elle a été chassée de son camp et le général Douay a été tué.

On a fait 500 prisonniers; aucun n'était blessé. Il y a beaucoup de Turcos parmi eux.

Le général prussien Kirschbach a été légèrement blessé. Les grenadiers royaux et l'aile gauche de la ligne ont subi des pertes fortes.

Londres, 5—Les Prussiens ont pris un canon à Wissembourg.

Les Français ont laissé le cadavre du général Douay sur le champ de bataille.

Le quartier-général de l'armée française est à Thionville.

La prise de Sarrelouis n'est pas confirmée.

Les Prussiens ont sauvé les locomotives et les wagons dans leur retraite de Saarbruck.

Un correspondant, dont le Times garantit la neutralité et la véracité, dit que les Français n'ont pas pris de canon à Saarbruck.

Ils ont eu 40 tués et 60 blessés. La cavalerie française employée était de 20 escadrons tandis que les Prussiens n'avaient que 6000 hommes. L'artillerie a gagné la bataille, il n'y a eu qu'un petit nombre de cavalerie d'engagée.

Londres, 5, midi. — Consolidés, 89 3/8. Bonds 83.

Liverpool, 5 août, midi—Le coton a ouvert ferme, ce matin. Uplands 7 7/8. Orléans 8 1/8. Les ventes sont de 10,000 balles. Les transactions de la semaine s'élèvent à 63,000 balles. Exporté 3000; spéculation, 7000.

Stock sur place 552,000 balles dont 297,000 reçues d'Amérique.

Reçu dans la semaine, 61,000 balles dont 18,000 d'Amérique.

Liverpool, 5 après-midi. — Coton calme. Uplands 7 7/8. Stock de coton de toutes les classes, sur mer ou attendu 198,000 balles, dont 50,000 de provenance américaine.

New-York, 5 août, midi — Argent à 4. Or 121 3/8. Sterling 109 Bons 110 3/4 à 30, 111.

New York, 5, midi—Coton lourd sans changement : uplands 19 3/4; Orléans 20 1/4. Ventes 600 balles.

Passe du Sud-Ouest, 5—Arrivé, le navire Leahley Rich, en 52 jours de Cardiff, avec des rails; la barque Alaska, en 65 jours de New York, avec une cargaison générale. Partis, les steamers Yazoo et St-Mary.

Faits divers.

—X.... entre chez un chapelier pour acheter un panama—vous voyez qu'ici de la haute actualité.—On lui en exhibe une collection; mais X.... n'en trouve pas un seul à sa convenance.

—Trop étroits tous ces bords-là, dit-il; avec le soleil qu'il fait, il y a de quoi être insolé en moins d'une heure.

—Oh! monsieur, fait le chapelier, je suis trop poli, croyez-moi, pour que mes chapeaux soient insolents.

—Du même :

Entre cabotins :

—Comment, Juliette est avare? J'ai bien la preuve du contraire, par exemple!

—Laquelle?

—Parbleu! Il n'y a pas trois jours, elle vient de s'acheter trente-deux dents neuves.... et tout en mangé!

—Ces excellents Chinois habiles en plénipotentiaires que le duc de Gramont recevait, l'autre jour, si bienveillamment, ont littéralement le jeunesse depuis qu'on a reçu la nouvelle de l'assassinat de notre chargé d'affaires et du massacre de nos missionnaires et de nos religieuses.

Le premier ambassadeur, informé de la grave nouvelle par son interprète, n'a eu qu'un cri :

—Est-ce qu'en France on a la coutume des représailles!

Sur la réponse négative de l'interprète, le pauvre chinois a eu un soupir de soulagement d'une telle force, que son ombrelle s'en envola par la fenêtre.

—Les expositions de bébés deviennent un des spectacles périodiques de Londres.

Un concours de ce genre est ouvert au bal champêtre de Highbury Barn. Les sujets sont numérotés et catalogués de façon à prévenir les confusions—un moutard ressemblant à un autre moutard.

La chose est prise tout à fait au sérieux, par les bébés d'abord, par leurs mères, robustes et vulgaires créatures, femmes de portefaix et d'Irlandais des bords de la Tamise, et par le public d'ouvriers et de petits bourgeois qui circule du matin au soir entre les rangs des mères nourrices. Le héros de l'exhibition est un magnifique petit négrillon, luisant et crépu, né à Londres.

Une autre exposition est annoncée, pour la semaine prochaine, d'un autre côté, aux jardins de Nortwich, à trois lieues de Londres.

—Le caporal Bridet lit, à haute voix, dans la chambrée, la lecture du Petit Journal.

—Que c'est trop fort! s'écrie-t-il tout à coup. Voilà qu'on parle encore de ce massacre de pékins, sans dire seulement où ça s'est passé!....

Souscription Patriotique

OUVERTE PAR LES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

—AU PROFIT—

Des Soldats blessés et des Victimes de la guerre, en France.

Sous la direction d'un bureau ainsi composé :

Président : ... ; Vice-Présidents : Jules ..., PAUL ESTEBAN, ... LIMET, L. GRAND ; Secrétaire. J. TOUATRE ; Trésorier : ERNEST MÉRILH.

Un comité composé de trente membres a été désigné par le Bureau. Chacun des membres de ce comité, porteur d'une liste paraphée par le président et le secrétaire du bureau, est autorisé à recevoir des souscriptions. Des listes de souscription ont, en outre, été déposées aux endroits suivants :

A. Rochereau, 16 et 18, rue St-Louis.
Bureau de l'Abeille, 73, rue de Chartres.
... Fabregue, 14, rue de Chartres.
Bureau de la Renaissance Louisianaise, rue Conti, coin du Passage de la Bourse.
Bureau de l'Epoque, 111, rue de Chartres.
Hébert et Escousse, coin Chartres et Bienville.
Théophile Gollain, coin Dumaine et Vieille-Levée.
... Lobrano, 285, rue Vieille-Levée.
... et Guardiau, 41, rue Vieille-Levée.
... coin Canal et Bourbon.
... 18, rue Carondelet.
... rue Poydras.
... coin Remparts et Poydras.
D. Pochelu, au Steck Landing.
Camille Barte, coin Madison et Vieille-Levée.

TEMPERATURE—5 août 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DURAMEL, Opticien. No 111 rue du Canal.

8 heures A. M.	...	81	degrés.
12	"	87	"
3	" P. M.	89	"
6	"	86	"

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 162, de la rue du Canal.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS."

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 162, Canal.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyon & Co., 40 et 42, rue du Camp, Ducongé, 30, rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 239, rue Royale.

Décédé hier, à 11 1/2 heures A. M., JEAN LASSERRE, âgé de 6 ans, fils de Jules Lasserre et d'Elisa Horgan. Les parents et amis de ce père sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi partira de la maison de son père, rue Robertson No 80, entre ... et ....

Décédé hier, à 1 heure et demie de l'après-midi, à l'âge de 11 ans, OLIVIA BOZANT. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi mortuaire partira de la résidence de son père, rue Derbigny entre les rues Mertoree et Columbus. De la part de son père.

MESSE.

Une Messe Mensuelle sera célébrée, le lundi, 8 août, à six heures et demie du matin, à l'église St Augustin, rue Baronne, pour le repos de l'âme de CH. LABORDE. Les amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'y assister.

SERVICE FUNÈBRE

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St. Louis, lundi 8 de ce mois, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de Mme ANDRÉ LAMOTHE, née Borrelly. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

JACOB OTT,

Entrepreneur et Constructeur,

134 ... RUE DELORD ... 134

(Piano Rivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

ASSEMBLÉE DES CITOYENS.

Une assemblée de tous ceux qui sont opposés au transport des débarcadères des bateaux à vapeur de la Rivière Rouge ... de la rue Thalie, aura lieu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, ce soir, à 7 heures du soir. Tous les citoyens que cette question intéresse sont instamment priés d'assister au meeting.

Comité Démocratique de Paroisse.

Une séance régulière du Comité aura lieu SAMEDI soir, à 7 heures et demie précises ... au salon de M. J. Harkins ... de la rue Commune. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre,

A. WAGGAMAN, Président.
E. L. DUPRIER, Secrétaire.

Société Suisse de Tir à N. O.

Assemblée régulière, SAMEDI prochain, le 6 août 1870, dans le local ... de la Société.

CHS. SPIESS, Secrétaire pro tem.

Avis aux consommateurs de gaz.

Bureau de la Compagnie de ... de gaz de la Nlle-Orléans. ... août 1870.

Le public est prévenu ... que ... de la compagnie ... pour ... signature de ... général. Aucun ....

THEOBALD FORSTALL, Président ...

VIENT DE PARAITRE!

LE CATALOGUE du Cabinet de Lecture de J. A. JAQUET.

Ce catalogue sera donné gratis à toutes les personnes qui en feront la demande. Les personnes ... de la campagne ... d'envoyer leurs noms et adresses.

INSTITUTION LESPINASSE.

A Fort Washington, près High Bridge, New-York, sous la direction de Mr. V. Prevost, ancien directeur de l'institution Chegaray, à New-York, successeur de Messieurs Lespinasse et Prevost.

Les cours recommenceront le 15 septembre. Une salle de lecture, un cabinet de physique et un laboratoire complètent cette institution ....

Circulaires à la Nouvelle-Orléans, chez Monsieur J. A. Jaquet.

Références : Messieurs Forstall et Cie; Messieurs G. Jaquet & Co, et Messieurs A. Fortier fils.

PARC MAGNOLIA,

A ALGER.

M. JOSEPH LAFON vient d'ouvrir, sur la rive droite, à Alger, entre les Abattoirs et la gare du chemin de fer des Opelousas, un établissement de premier ordre, Café, Restaurant, consommations de choix, service attentif, prix modiques, excellent orchestre donnant un bal, chaque dimanche, tout est combiné là pour attirer le patronage que le propriétaire sollicite.

Les familles peuvent être assurées que l'ordre sera strictement maintenu au BAL du Parc Magnolia.

Avis aux Pharmaciens.

Un FRANÇAIS, ayant fait des études médicales et pharmaceutiques à Paris, offre ses services aux pharmaciens de la ville. S'adresser par lettre, à M. J. L., au bureau du journal.

Avis.

Le grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane à numéros simples, aura lieu demain, SAMEDI, 6 août 1870, à deux heures du matin, au-dessus des salles de la Compagnie.

GROS LOT ... $50,000.

PRIX DU BILLET, $20 SEULEMENT.

Le public est invité à assister au tirage.

Compagnie d'Assurance Mechanics & Traders.

L'ÉLECTION annuelle des Directeurs aura lieu dans les Bureaux de la Compagnie, No 14 Carondelet, LUNDI, 15 août, de midi à 1 heure.

CH. ENGELHARDT, Secrétaire.

TAXES DE VILLE.

L'ATTENTION des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes est appelée sur l'avis qu'ils trouveront en tête de la feuille de ce journal.

JOHN F. WALTON, Administrateur des Améliorations.

La société existant sous la raison sociale de PASQUIER & ABADIE ... 1869, par acte en rapport d'... de cette ville. Par le dit acte le soussigné est constitué liquidateur de la dite société.

L. PASQUIER.

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Billets d'excursion pour Magnolia et toutes les stations intermédiaires,

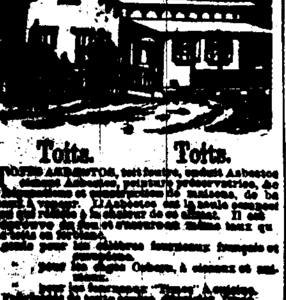
A partir du DIMANCHE 17 juillet.

Des billets d'excursion bons pour le convoi de 7 heures du matin, Nord, le dimanche et, pour les convois Sud arrivant à la Nouvelle-Orléans à ... du matin et à 11 heures ..., le lundi suivant, seront vendus aux prix suivants :

Nlle-Orléans à Hammond et retour,		
" " à Ponchatoula "		
" " à Manchac "		
" " à une station quelconque entre Manchac et Magnolia et retour		2 00
" " à Magnolia et retour		2 00

Les billets sont bons sur le convoi de samedi soir, ... d'aller et de retour le dimanche et le lundi suivants.

T. S. WILLIAMS, Surintendant-général.



Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. ... et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et d'assurance même taux que les toits en ardoise.

Agents pour les célèbres fourneaux français et américains.

... pour les ..., à ciment et ....

... pour les fourneaux "Times" Agents.

Fabricants de toute espèce d'Articles Vignié. ...

EARLE & DALTON, Agents en Louisiane, Au No 112 de la rue Poydras.

A los Españoles.

☞ Convocada por el día 21 de julio último una reunión de los Españoles residentes en Nueva Orleans, con la mira, ... la convocatoria, de una manera ... acuerdo sobre auxilios que ... lustre y buen nombre de la patria ... nuestros paisanos de ... procurar ... dejando en la situación de responder ... y tan ... .

Los buenos hijos de España reunidos en aquella ... dar ... votos, con sus ... testimonio del eterno ... por ... que guardan, ... la ... nacional en ... Y como con nada alcanzarían a ... mejor ... la ... de la ... en la guerra de Cuba, ... ser ... a ... el ... Capitan General de aquella isla.

... encomendaron, con título de ... á ... hasta ... de los ... en las ... .

... el patriotismo de los Españoles que residen en Nueva Orleans, ... Comision ... .

Nueva Orleans, 4 de agosto de 1870.

El Presidente, EMILIO K. TORIBIO. El Tesorero, MAGIN PUIG.

VOCALES :

Salvador Fernandez. José Lladó.
José Larraiñaga. Francisco Suarez.
Jose Lladó. Tomas Galiana.
Adolfo Heuri. J. A. del Trigo.
Jayme Triay.

El Secretario, JUAN MIANGOLARRA.

Las listas de suscripción quedan abiertas en casa de los señores

DON J. DEL TRIGO, calle Real, esquina á la de ....

DON JOSÉ LLADO, calle de Chartres, esquina á la de Dumaine.

DON FRANCISCO SUAREZ, calle de Columbus, No ....

DON MANUEL VEGA, calle de Magazine, ... frente al mercado de Sta-María.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 1er août 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de huit pour cent sur le capital actif—dividende qui est libre de la taxe des Etats-Unis et sera payé aux actionnaires à partir de lundi, 8 du courant.

J. L. DELERY, Caissier.

Mme WASHINGTON.

Grand Magasin de Modes,

Au No. 177 de la rue du Canal, Nlle-Orléans

Entre Remparts et Bourgogne,

AU PREMIER.

FAÇONS de ROBES dans le dernier genre et le plus court délai;

Toute espèce de PATRONS en papier, à vendre. ROBES, BASQUES, SACS, &c., taillés et garnis.

Avis.

A DATER de ce jour, MM. CHARLES T. DUGAZON, PIERRE CRABITÉS et ERNEST MÉRILH, font partie de notre maison.

A. ROCHEREAU & CIE.

Nlle-Orléans, 1er août 1870.

Demande de nourrices.

On demande une BONNE NOURRICE, sans enfant et ... recommandée. On préférerait une ... S'adresser à C. CAVAROC, No 3 du Passage de la Bourse.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

IMPRIMERIE DE LOUIS MARCHAND, No 123 Rue de Chartres, (Château de l'Hôtel St-Louis.)

Impressions en tous Genres.

—PRIX MODÉRÉS—

Le "Job Office" vient de recevoir des caractères nouveaux et très variés.

P. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE

Charbon,

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG.

Nos. 119 Rue Gravier et 20 Rue Dauphine.

Fournissent aux familles, aux planteurs, aux bateaux et aux presses à coton du charbon aux plus bas prix.

Avis aux Marchands de Charbon.

LE public est informé que j'ai transféré mon dépôt de charbon au No. 204 de la rue ... entre ... et ... où seront reçus et remplis ... J.M. PETERSON.

KRUG & Co. REIMS

HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champagne bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September next our ... shall be employed and a plain ... the ... instead of ....

KRUG & Co.

Reims, 1st May 1870.

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans, General Agents for the United-States.

Bureau de Change et de Commission, BRUNO & WARNER,

45 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes espèces d'or et argent, lingots et billets ... des banques ... actions et billets de ... achètent et vendent les ... de ... sur New-York et les principales villes d'Europe.

THE CHANGE.

No 8 ... Rue Carondelet ... No 8

CET établissement sera ouvert MARDI, 5 juillet. On y trouvera constamment des vins, des liqueurs et du lager beer de choix. Un LUNCH COMPLET sera servi tous les jours de 10 heures à 1 heure. Le propriétaire FRANK LANDFRIED, sollicite le patronage de ses nombreux amis et du public.

MIRAMON & Cie,

99 & 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

EBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et ... à ... de tous genres. ...

On fait les déménagements.

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

Nous annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à scier, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Howell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, ... toutes sortes de travaux d'ingénieurs, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.

1870.

Ont obtenu le premier prix aux Foires de la Louisiane et de Texas, tenues à ...

Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.

Bureau : 162, rue du Canal.

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe. Elle délivre pour les pertes (si pertes il y a) des certificats qui sont payables en or, soit aux bureaux de la Compagnie à New York, soit à ceux de MM. Rathbone, Rathbone, Etc ... à Londres. Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux No 4 de la rue de l'Union, Nlle-Orléans.

N. M. RENACHI, Agent.

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,

A partir du 1er octobre, les beaux MAGASINS, Nos 15 et 17, rue St Charles, entre Canal et Commune, près de l'Hôtel St Charles, ... de Lyons, en face de l'Hôtel St Charles, convenables aux affaires de chaussures, chapeaux, ... et habillements .... S'adresser à JAMES S. ZACHARIE, ... Au bureau de E. Pilsbury, No 42, rue Carondelet.

A vendre.

Le ... bail de ... 227 de la rue Dumaine, coin ... . Il est avantageusement situé ... Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux.

Un beau Magasin en briques.

A VENDRE.

UN MAGASIN ... dans la rue ... et un ... occupé en ce moment ... supporté un bon loyer. S'adresser ... No 14, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

A vendre.

UN Café, Billard et Pension, bien situé est offert à des conditions avantageuses. Pour plus de détails s'adresser au No ... rue Bienville.

A vendre,

UN Moulin à riz, en complet et prêt à fonctionner. Il se compose d'une grande machine ... Liverpool de 4 rouages, ... S'adresser à ... & Wade, ...

A LOUER,

... Nord-Ouest des rues Bourbon et ... installations du ..., chambre à bain, etc. ... S'adresser à C. Dufour, ... Mandeville, No ....

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud.

EST EXPLOITÉE PAR

NORMAN & REISS,

191 et 193, rue Vieille-Levée, 232 et 234.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candi Star.
Candi amer (Horehound),
Candi tressé,
Candi doux.
Popping Mixes américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie,
Corbeilles de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornets d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous contient UNE SURPRISE.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS. BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON 609 Market St. Philadelphie.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents, par NORMAN & REISS. Seuls Agents.

Nos 191 et 193 de la rue Vieille-Levée.

Avis.

M. T. LIVEAUDAIS est chargé de notre procuration générale par acte passé devant A. E. Bienvenu, notaire.

GEORGE McGIBBON & Co.

Le soussigné prévient ses amis et la maison George McGibbon & Co., pour recevoir ... et ... de leurs ... les ... il prie ses ... à ... .

T. LIVEAUDAIS.

Pharmacie B. Dastin & Co.

(Ancienne Pharmacie Gondran.)

Le soussigné fait savoir au public, qu'ayant pris la suite de cette Pharmacie, il peut offrir ... approvisionnement nouveau et complet, les garanties que peuvent exiger les médecins et le public.

On trouvera dans cette Pharmacie la qualité des médicaments venant à la modicité des prix.

B. DASTIN & CO. Coin Conti et Bourgogne.

REOUVERTURE

DE LA

Salle de Billard Crescent.

CETTE vaste Salle de Billards,—la plus grande des Etats-Unis—fermée depuis une semaine pour cause de réparations, sera réouverte CE SOIR.

Les ... et les billards sont ... nouveaux ... a été repeinte et ornée et c'est aujourd'hui la plus ... .

On n'a reculé devant aucune dépense pour mettre cet établissement ... ce que le marché peut offrir de mieux ....

Le propriétaire profite de cette occasion pour exprimer sa profonde reconnaissance aux clients du "Crescent Hall" ....

A. W. MERRIAM, Propriétaire.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16 ... RUE ROYALE ... 16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits.

Nlle-Orléans, 25 juillet 1870.

Banque de la Nlle-Orléans.

Changée de l'administration de la dette flottante.

LA Banque de la Nlle-Orléans recevra des certificats pour le Bureau de l'... entre deux millions, ... de la ville de la Nlle-Orléans.

E. AUGUSTIN, Caissier.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLÉANS. Hôtel-de-Ville, 25 juillet 1870.

(No 288—Série d'Administration.)

Ordonnance pourvoyant à l'ouverture d'endosser ... de porteurs d'obligations de la dette flottante, en échange de bons.

Il est ordonné par le Conseil de ville de la Nlle-Orléans, que les porteurs d'obligations de la dette flottante sont invités à offrir des ... pour les bonds de l'émission des trois millions, ... certificats de la dette flottante. Le Conseil de ville se réserve d'accepter les dits certificats en paiement, jusqu'à concurrence de soixante-quinze pour cent ... Ces ... Adopté par le Conseil de la ville de la Nlle-Orléans le 19 juillet 1870. ...

BENJ. F. FLANDERS, Maire.

Pour copie conforme, E. CONQUEST CLARKE, Secrétaire.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Baronne, ... Extraction des dents, ...

Préservez vos dents.

J. A. CASABAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE

189 ... RUE DU CANAL ... 189

... entre St-Charles et Carondelet, ... Consultation en français, en espagnol et en anglais. Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. C. BLANCKE,

416 et 418 ... Rue St-Charles ... 416 et 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle.

GRAND SUCCES.

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers ... "Aluminium" ....

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, ... Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui ....

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 14 de la rue Baronne, près Canal, ... ses nombreux clients et ses confrères ... nouvelle ....

$20 Seulement $20.

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il ... des dents artificielles, il fait des dentiers ... pour $20. Toutes les opérations ... et ... Dr. Dupertuis, 82, rue Royale.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL,

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés ... LOUIS STERN & BROS., ... No 14 de la rue de ....

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 AOUT—CLASSE 184.

Les tirages ci-dessus publiés ... HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs. Rue St. Charles, ... Nlle-Orléans, Louisiane, ... 5 août 1870.

E. PERALTA, ... Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

PREMIER RAPPORT SEMI-ANNUEL

—DE LA—

Société d'Assistance, de Bienfaisance mutuelles et d'Assurance de la Vie,

EN LOUISIANE.

—Du mois d'août 1869 au 30 juillet 1870—

MONTANT reçu des polices de primes ...
Montant reçu des personnes ...
Montant reçu des membres pour ...
Montant reçu provenant d'intérêts et dividende ...

JNO. DAVIDSON, Président.

J. F. MARKS, ... MAULFELD, ... COOPER. } Comité de finances.

Aux Planteurs ...

COTON ... AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine ... graine de coton ... à vapeur. Nous fournirons gratis, des sacs pour le transfert des graines de coton ... Nous avons l'intention de faire en sorte que les planteurs ... puissent ... leurs graines dans le moulin. ... Du Bois & Co et de E. Carver & Co. ...

SEELYE & TAYLOR.

Bureau, No 86 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Nouveaux équipages—Système Fouché.

NELSON FOUCHÉ a l'honneur d'informer les planteurs sucriers qu'il peut encore entreprendre ... le charbon ... équipages ... pour le charbon .... Il est bonté ... à 8 heures à 12 ....

Références :

MM. W. G. Coyle & Co, 36 rue Gravier; chez qui ... Cornouse; Villere, 105 rue Remparts; Villere, ... Weiter, ...; Marero, ...; Barbeau ...

NELSON FOUCHÉ, rue Burgundy No 120, à la Nlle-Orléans.

Moulin à scie,

A LOUER OU A TRAVAILLER DE SOCIÉTÉ.

UN Moulin à scie, de premier ordre, avec ... Lafourche. Le Grand Bayou ... .

BOULIGNY & ESCLAPON.

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

160 ... RUE DU CANAL ... 160

Consultations de 10 à 3 heures.

Le Dr. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

68 ... Dumaine, ... Royale ... 68

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a ... la ... MEDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, ... Consultations de 2 à 3 heures P. M.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

B. PHILIBERT,

HOTEL.

RESTAURANT,

... MANDEVILLE.

CRESCENT HOTEL

A LA BAIE ST-LOUIS.

AUGUSTE PINO, Gérant.

CET établissement, aux vastes dépendances, occupe le plus charmant et le plus pittoresque site de la Baie St-Louis. ... Des améliorations ... sont plus nombreuses et les personnes ... mieux disposées à y venir ... Il ne se trouve ... vue ... les ... du Golfe, ... Marché fait à la Nouvelle-Orléans, ... le ... service fait de manière à faire regretter ... que ... permet de quitter les plaisirs à toute heure du jour; ... vastes; journaux, lignes, balançoires, ...

Prix : Pension et logement $75 par mois, enfants au-dessous de 10 ans, $30; domestiques, moitié prix.

Note.—Une voiture affectée exclusivement au service de l'hôtel, transportera les voyageurs, sans frais, à leur arrivée et à leur départ.

HOTEL BARNES,

AU MISSISSIPPI CITY.

J. B. MAYER & Co ... PROPRIÉTAIRES.

L'ouverture en sera lieu le 10 juin 1870.

Un "Brass band" (instruments ... cuivre) a été ajouté aux instruments à corde ....

Il y aura constamment ... pour transporter aux îles ... les amateurs de pêche, etc.

Par suite d'arrangements conclus, l'hôtel sera fourni ... de poissons, de légumes, de fruits et de lait pur.

La cuisine sera l'objet d'une attention particulière.

Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement.

Par mois	...
Par semaine	...
Par jour	...

Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

Hôtel de la Grande Île—Nord du ... Louisiane.

Le ... ouvrira ... Hôtel le 4 juin 1870.

Il n'a rien épargné pour en faire le premier endroit de bains du Sud. La propreté de l'atmosphère, les brises ... Le nouveau bateau à vapeur "Col. II. S. Cage" ... les MARDIS et les SAMEDIS. Il quittera le Canal Harvey à 8 heures du matin et arrivera au warf en huit heures.

Toutes les lettres doivent être adressées au Glass Box 1061. N. O. P. O.

... $2 par ... pour moitié prix. Pour plus de détails s'adresser à M. Ed. Ducloux, 77 rue Carondelet, ...

B MARGOT. Propriétaire.

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que le marché offre de meilleur en fait de comestibles et de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont servis avec ... Il y a des salons particuliers ....

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONSERVE DE LOUIS MOREAU.

WAGLEY, MOREAU & CO.,

A Columbia, Texas.

SONT prêts à fournir au public du JUS de viande de bœuf, ... en gallons des ....

L'extrait de viande ... JUS CONSERVÉ ... de soupes, de plats et de gros ... .

F. ... Agent-Général.

W. G. LYON & Co.

Aux Nos. 24 et 26 de la rue Tchoupitoulas, ... Nlle-Orléans.